

Karamihova, M. "L'epoux turc, un epoux impossible: les barrieres cultureles dans regions mixtes. Chretiens et Musulmans a l'epoque de la Renaissance." - *FTRSI* (Foundation Temimi for Research and Scientific Information) 1997, 191-194.

L'EPOUX TURC - UN EPOUX IMPOSSIBLE (LES BARRIERES CULTURELLES DANS LES REGIONES MIXEE)

Pour exprimer ses griefs a l'egard de son mari, la Bulgare dit souvent: "C'est un vrai Turc!". Cette phrase en dit long sur tout les defauts de son conjoint: mauvaise attitude vis-a vis de son epouse, paresse, attachement aux plaisirs et aux distractions extraconjugaux, manque d'interet pour les problemes du menage et du couple. La tenacite de ce stereotype pose la question: Pourquoi "Le mari terrible" de la chretien est compare a un Turc? Qui a invente le mithe du Turc en tant que "partenaire conjugal terrible" et comment l'a-t-il maintenu?

Il n'est pas difficile de repondre a la premiere question. L'analyse de documents ottomans montre qu'au cours des siecles, le mariage entre chretienne et musulmans, est un des procedes d'islamisation des femmes, en age de fecondite, largement repandu. (1) Dans la conscience des gens "islamise" equivaut a "devenu Turc" - un schema caracteristique du mode de penser moyenageux. Dans des documents ottomans, le nombre des filles d'Abdullah est impressionnant. Plusieurs de celles qui se marient a des Turcs gardent leur croyance religieuse apres le mariage. Mais comme on le sait, d'apre la Chari'a, les enfants de pere musulman sont musulmans. La communaute orthodoxe avait percu, des les premieres annees de la domination ottomane, le danger de perdre ses femmes et de voir ces pertes se multiplier avec les generations. La fonction de la culture populaire en vue de la sauvegarde de l'ethnie s'intensifie, en mettant en place un systeme de defence de toute la communaute et surtout des femmes.

En voici quelques exemples: on connait bien l'attitude des societes patriarcales a l'egard de la femme qui a transgresse les normes de la morale. Pour celle-ci, une consequence facheuse inutile est de ce voir exclue du milieu des partenaires conjugaux eventuels.

Divers documents revelent une opinion repandue, qui consiste a croire que seules les femmes immorales se marient a des musulmans. (2) Dans la nouvelle communaute islamique, celle-ci peuvent se marier et changer de statut. Ce motif parait plausible, vu l'obligation d'etre a tout prix mariee, qui prevaut au sein de la societe preindustrielle.

L'affirmation qu'il n'a que les femmes immorales qui franchissent la barriere religieuse, est un des elements constitutants de cette barriere. Afin d'expliquer l'existence des mariages mixtes, le peuple Bulgare, a

des signes et des presages, tout particuliers. Ainsi, on croit qu'une femme ayant epouse un musulman est une femme morte-nee et n'est revenue a la vie qu'a l'aide de magies. (3)

A la difference de l'islam qui theoriquement separe les "ahl al kitap" (les israelites et les chretiens) qui serayent plus dignes que les autres, l'orthodoxie reste inflexible sur ce suje. Elle considere les musulmans comme des paiens. Le mariage avec un païen est un crime contre la religion et un pas fatidique pour l'immortalite de l'ame. (4)

Les femmes ayant des liaisons avec des paiens sont fustigees les textes de la litterature, de l'epoque de la Renaissance Bulgare (XVII-XIX c.). Par ailleurs l'Eglise met en oeuvre la force suggestive de l'image et de la parole pour intimider les pecheresses ayant transgresse la barriere conjugalle. Elles apparaissent dans les scenes du Jugement dernier, sur les peintures murales des eglises. Les abus les plus terrifiants de l'enfer leur sont reserves. Les artistes les ont fustigees recourant a des propos obscenes inadmissibles en d'autres circonstances dans un lieu saint.

Les exemples precites nous permettent de formuler un des traits caracteristiques du Turc en tant que conjoint: il est pret a epouser une femme immorale. Pour la jeune fille que la societe voue a la virginite preconjugalle, celui qui epouse une telle femme n'est pas seulement immoral lui aussi, mais il met en peril l'ensemble de l'ordre cosmique. D'apre les croyances, vivre avec une femme immorale, est un peche puni par des cataclysmes qui menacent la survie de l'ensemble de la communaute. Les chretiens connaissent diverses pratiques magiques preventives afin de les prevenir. Etant etranger, le Turc est dangereux egalement par son ignorance des magies preventives.

On peut dire que pour les gens simples, le theme du "païen" reste plus ou moins vague et abstrait. Il devient beaucoup plus clair lorsqu'on le met a l'echelle du peche humain quotidien. Le surnom d'"agarianin", donne aux Turcs par les Bulgares, apparait comme une expression concise de transposition en realites quotidiennes. Aux yeux des orthodoxes, le peche biblique d'Agar, qui a mis au monde Ismael, sans etre mariee, n'est pas aussi grave. L'inceste est egalement impute aux peches des aieux mythiques des musulmans. Dans un ecrit de 1628, on retrouve un passage ou la lignee d'Ismael, ce batard d'Abraham, est damnee elle aussi, parce qu'il avait couche avec sa mere au Sinai. (5) Les Turcs auraient ete originaires notamment de cette ligne. Tandis que les orthodoxes auraient ete conclus miraculeusement par les regards purs, de descendants de Sem. L'amalgame complexe de sujets bibliques, de systemes de normes de conduite et de haine, contre la religion musulmane, engendre de nouveaux mythes emmures dans la barriere, qui separe les deux communautes religieuses.

D'ailleurs, a plusieurs reprises, on retrouve le theme de l'inceste visant sous diverses formes, l'"autre". Le rejet de l'asserviseur favorise le developpement d'un sujet tres repandu au sein de la communaute slave - celui de l'inceste entre frere et soeur, separe de force dans leur enfance. Le resultat est apocalyptique

- un demon en nait et les elements punissent les gens. Il existe un grand nombre de chansons folkloriques qui en veulent au Turc, le traitant de principal coupable du peche des jeunes.

Toutefois, il existe aussi d'autres chansons: Le frere et la soeur, installes parmi les Turcs, sont contrains a se marier. Aussi, leur enfant se demande comment s'adreser a son pere - l'appellent "papa" ou "oncle". Il n'y a pas de cataclysmes, ni de bebes monstres. (6) Ces chansons font preuve d'un jugement ouvert de la comunaute. Elle ne defend ni ne condamne ce genre d'inceste - le frere tout comme la soeur sont restes du meme cote de la barriere.

De la, si l'on revient au nouveau, mythe d'Agar, on constate quel "agarianin" est ne souille par l'inceste, et cree un climat incestueux. Ainsi donc, quel epoux pourrait-il etre, s'il se permet d'avoir une liaison sexuelle avec sa mere?

La violence sexuelle inherente a tout conquerant est un autre trait de l'image du Turc. Pour le demontrer on revient a l'ancien theme de la "fille congediee", bien connu des legendes etiologicalues de plusieurs peuples. (7) Finalement, la fille congediee n'ayant pas d'autre issue, se noie. Ce theme acquiert la force suggestive du rite, dans sa denomination de "rocher de la jeune fille". Cette appellation revient frequemment dans un grand nombre de toponymes a travers la Bulgarie, lies a des legendes de jeunes filles ayant prefere la mort au viol, ou au mariage avec un Turc. Tout orthodoxe pratiquant connait, des son enfance, cette information, qui le suit dans sa vie de tous le jours.

L'effet de l'influence durable du milieu s'intensifie, grace au zele du clerge qui, dans ses sermons, cite constamment les vies des nouveaux martyrs.

Mes comment est-il cet homme que les femmes chretiennes ne doivent pas epouser et qui leur fait preferer la mort?

En premier lieu, c'est un homme qui, conformement aux regles du Coran, est polygame. Aujourd'hui encore, on peut retrouver le mythe de la polygamie totale des Turc sur nos terres, dans les oeuvres scientifiques.⁸ Passons sous silence l'epoque ou l'on transmettait l'information "de bouche a oreille". On ne peut guere imaginer les scenes d'horreurs, racontees aux demoiselles, pour decrire la vie au harem.

En second lieu, non moins important, on trouve la comparaison qu'on fait entre les rythmes de vie des deux communautes. Il existe plusieurs chansons ou l'on s'apitoie sur la vie de la femme, convertir a l'islam, contrainte a renoncer a tout ce qui est chansons, danses et fetes en lieu public. On y met l'accent sur le fait, que les Turc n'ont d'autres fetes que les Bayrames ou les joies de la femme, sont assez limitees. C'est un motif tres convainquant, qui fait reflechir la jeune fille, avant de franchir la barriere, pour ne pas se voir privee des plaisirs qu'offerent les fetes.

De plus, grace a ces chansons elle apprend que le Turc s'amuse surtout en compagnie masculine et, que celui-ci eprouve une jalousie feroce vis a vis de sa femme. Pour etre sures que leurs filles ne franchiront pas la barriere, les meres font image rebarbative du Turc comme partenaire sexuel.

Toujours dans le meme contexte, les meres attirent l'attention de leurs filles sur le tchador noir, qui cache la beaute du visage et des vetements. Le Turc ne laisserait pas sa femme sortir en dehors de la maison sans etre voilee. Et ne parlons pas du desir de "fleurter". herite d'Eve. Les vetements et les bijoux des femmes, dans les societes preindustrielles, avaient a accomplir des fonctions culturelles bien definies. Tout en servant de decoration vestimentaire, les broderies, leur formes, leur couleurs servaient de protection contre les mauvais esprits. Elles encourageaient aussi, la fecondite et la prosperite. Pour jouer ce role, elles devaient etre exposees au soleil, au vent et aux forces du mal. Les cacher aux regards signifiait priver la femme d'un de ses fonctions importantes.

Il y avait aussi autre chose qu'on faisait savoir aux jeunes filles: une fois entrees dans le monde de l'islam, elles se separaient de leurs proches, aussi bien ici-bas que dans l'au-dela. Elles ne pourraient recourir aux rites funeraires, herites de leurs ancetres. Elles seraient vouees a vivre eternellement parmi des etrangers.

Les portes des monasteres et des eglises, avec leurs icones miraculeuses seraient a jamais fermees pour elles. Or, dans la vie conjugale, de cette epoque, ou les maladies, la mort, les desastres etaient frequents, la foi dans la protection des saints, etait une necessite vitale. De surcroit, la visite des lieux saints figurait parmi les loisirs de l'epoque.

On peut poursuivre a l'infini l'enumeration des traits negatifs de l'image d'un mariage mixtee. Mais les exemples cites suffisent largement pour temoigner du desir de la communaute orthodoxe de se differencier des Turcs, de provoquer une inimitie a leur egard, afin de proteger ses femmes, qui constituent leur potentiel demographique essentiel.

NOTES

1. Voir par exemple G. VEINSTEIN, "Les registres de recensement ottomans. Une source pour la demographie historique a l'epoque moderne". Annales de demographie historique, 1990, p. 365-378.
2. V. KANTCHOV. "Grad Skopie". Izbrani proizvedeniya. Vol.II, Sofia, 1970, p. 69.
3. D. MARINOV. "Narodna vyara." Izbrani proizvedeniya. Vol.I, Sofia, 1981, p. 239.
4. A. ALMAZOV. Taynaya izpoved Pravoslavnoj Vostochnoj tzerkvi. Odessa. 1894.
5. R. GURITGH. "Legenda iz vremena tzara Samuila o poreclu naroda". Glasnic Scopskog nautchnog druchtva. 13. Scopie, 1932, p. 198.
6. Archive de l'Institute de Ethnographie a Sofia, π 799/II, p. 2.
7. D. DRAGOJLOVIC, V. ANTITCH. Mythologomena na srednovekovnata cirilska pismenost. Scopie, 1990, p. 27.
8. Voir M. KARAMIHOVA. "Monogamia i polyginia v balgarskoto doindustrialno obshtestvo". Balgarska ethnographia, 3, 1991, pp. 59-65.

